



Montbéliard

HEINRICH SCHICKHARDT ET SON TEMPS

SENTIER URBAIN
CIRCUIT DE 3 KM



DOUBS, FRANCHE-COMTÉ



Hôtel de ville d'Esslingen



Frédéric de Wurtemberg



Herrenberg ville natale de Schickhardt



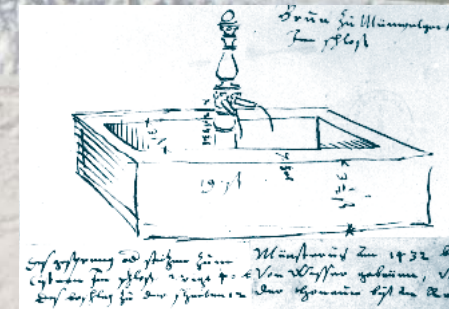
Freudenstadt: la place du Marché



Saint-Martin, projet de 1602



Voujeaucourt: pont douanier sur le Doubs



Fontaine du château



Sur les traces d'Heinrich Schickhardt à Montbéliard

L'itinéraire culturel du Conseil de l'Europe « HEINRICH SCHICKHARDT » va de Montbéliard en Franche-Comté jusqu'à Backnang dans la partie est du Bade-Wurtemberg. Il permet de découvrir les réalisations multiples de l'architecte.

LE TEMPS DE SCHICKHARDT

Au XVI^e siècle, sous la dynastie des Wurtemberg, Montbéliard fut le théâtre de deux « révolutions » : l'introduction du luthéranisme et la transformation de la capitale médiévale en une cité princière de la Renaissance. L'art nouveau apparaît avec la construction du corps principal des Halles (1536-1551) et l'utilisation du premier décor italianisant à l'hôtel de Franquemont (1559).

Le comte Frédéric (1557-1608), prince humaniste, accède au trône de Wurtemberg en 1593. Il engage alors de grands travaux à Montbéliard, sa ville natale, sous la direction de l'architecte wurtembergeois Heinrich Schickhardt (Herrenberg 1558, Stuttgart 1635).

SA VIE EN BREF

Menuisier de formation, Heinrich Schickhardt apprend l'art de bâtir au contact de l'architecte des ducs de Wurtemberg Georg Beer (mort en 1600). Pour Frédéric, il fonde en 1598 la Neuveville de Montbéliard (actuel faubourg de Besançon), la ville de Freudenstadt (1599), aménage la place Schiller à Stuttgart, construit des églises luthériennes (Saint-Martin à Montbéliard, Freudenstadt), des palais (Neuer Bau, Prinzenbau à Stuttgart), des châteaux (Calw, Backnang). Technicien doué, « le Léonard Souabe » fait progresser l'industrie du sel et dote les États wurtembergeois de remarquables installations hydrauliques.

Il fait deux voyages en Italie, en 1598 et 1599-1600 (il publie le récit du second en 1602). Promu architecte ducal en 1608 par le duc Jean-Frédéric, Schickhardt déploie une activité soutenue, décrite dans son *Inventar* (1632). Il meurt assassiné à l'âge de 77 ans, pendant la guerre de Trente Ans.

LES SÉJOURS MONTBÉLIARDAIS

1590 : Schickhardt intervient à Clerval, après l'incendie de la ville, à la demande de Frédéric de Wurtemberg, alors comte de Montbéliard.

1593 : il est signalé à la saline de Saulnot où d'importants travaux de modernisation sont en cours. Il visite la saline de Salins dans le comté de Bourgogne.

1595-1598 : présent à Montbéliard chaque année d'avril à novembre, il dirige de nombreux chantiers au château (machine hydraulique, arsenal, logis des gentilshommes), dans la ville (boulevard du grand pont, papeterie) et dans la principauté (château de Blamont).



La place d'Armes vers 1830



Les Halles



Hôtel Forstner ou Maison du Prince



Hôtel de la Croix d'or, plafond peint



La Neuveville ou Faubourg



Collège, dessin de Schickhardt (1602)



Pignon oriental du Logis des Gentilshommes



La machine hydraulique (vers 1840)



1600-1608 : Schickhardt s'installe à Montbéliard, devient bourgeois en 1603 et surveille les grands travaux d'urbanisme : aménagement du faubourg de Besançon, construction du Collège universitaire, de la citadelle, de l'église luthérienne Saint-Martin. Il ébauche aussi une carte de la principauté et des seigneuries alsaciennes, édifie des moulins (Bavans, Seloncourt, Villars sous Dampjoux), des ponts (Sochaux), reconstruit des églises en totalité (Étobon, Blamont) ou en partie (Saint-Julien), fonde un établissement thermal à Lougres. Il intervient dans le même temps en Wurtemberg.

1615 : Schickhardt accompagne le duc Jean-Frédéric en visite à Montbéliard. L'année suivante, le *Baumeister* achève la carte de la Principauté.



Montbéliard vers 1600
Carte de Schickhardt

QUE RESTE-T-IL DE SON ŒUVRE À MONTBÉLIARD ?

Malgré de nombreuses destructions, l'œuvre de l'architecte wurtembergeois reste très présente dans la ville. L'église luthérienne Saint-Martin (1601 - 1607) s'inspire de l'architecture italienne du *cinquecento* (ordre colossal toscan) et de la basilique antique vitruvienne dont elle adopte le plan et le rythme. Le logis des gentilshommes au château (1595-1597) est caractéristique de la Renaissance souabe. La machine hydraulique (1595) alimentait le château en eau. Un puits et deux conduits, visibles devant l'entrée du Musée, témoignent encore de son existence. La Souaberie (ferme modèle tenue par des agriculteurs souabes) : Schickhardt participe à sa construction de 1599 à 1602. Le Collège universitaire (1598-1607) : construit sur le modèle du *Collegium illustre* de Tübingen. La Neuveville ou faubourg de Besançon : quartier de plan orthogonal, aménagé de 1598 à 1608.

SENTIER URBAIN
CIRCUIT DE 3 KM

1. Hôtel de Franquemont,
2. Hôtel de la Croix d'or,
3. Château des ducs de Wurtemberg,
 (Logis des Gentilshommes)

†

4. Pierre à poissons,
5. Imprimerie Jacques Foillet,
- ⌘ 6. Collège universitaire,
7. Temple Saint-Georges,
8. Les Halles,
9. Hôtel Forstner,
- ⌘ 10. Temple Saint-Martin,
- ⌘ 11. La Souagerie,
- ⌘ 12. Machine hydraulique du château.

Le monogramme **HS**, sur certains panneaux, indique que le bâtiment est l'œuvre de Heinrich Schickhardt.



Auf Heinrich SCHICKHARDTS Spuren in Montbéliard

Die Kulturstraße des Europarates HEINRICH SCHICKHARDT erstreckt sich von Montbéliard in der Franche-Comté (Frankreich) bis nach Backnang im östlichen Baden-Württemberg. Sie wurde ins Leben gerufen, um dem Publikum die vielseitigen Werke des Architekten in Erinnerung zu rufen.

ZU SCHICKHARDTS ZEITEN

Im sechzehnten Jahrhundert, unter der Herrschaft des Württemberger Geschlechts, war Montbéliard, das damalige „Mömpelgard“, der Schauplatz zweier „Revolutionen“: Einführung der Reformation und Verwandlung der mittelalterlichen Hauptstadt in eine herzogliche Residenz im Renaissance-Stil. Der neue Baustil äußert sich in der Konstruktion des Hauptgebäudes der Markthallen (1536-1551) und durch die erstmalige Verwendung von Dekorationen im italienischen Stil beim Bau des „Hôtel de Franquemont“ (1559). Herzog Friedrich (1557-1608), ein großer Humanist, besteigt Württembergs Thron im Jahre 1593. Seine erste Amtshandlung ist ein umfassendes Bauprogramm in seiner Geburtsstadt Montbéliard, das er unter der Leitung des Württemberger Baumeister Heinrich Schickhardt (Herrenberg 1558, Stuttgart 1635) unternimmt.

KURZER ABRISß SEINES LEBENS

Schickhardt ist gelernter Schreiner. Das Architektenhandwerk erlernt er im Umgang mit dem herzoglichen Baumeister des württembergischen Hofes, Georg Beer (Todesjahr: 1600). Für Herzog Friedrich erbaut Schickhardt im Jahre 1598 die „Neueville“ von Montbéliard (heute bekannt als faubourg de Besançon), die Stadt Freudenstadt (1599), gestaltet den Schillerplatz in Stuttgart, baut evangelische Kirchen (Martinskirche in Montbéliard, Freudenstadt), Paläste (Neuer Bau, Prinzenbau in Stuttgart) und Schlösser (Calw, Backnang). Der „schwäbische Leonardo“ ist ein begnadeter Techniker. Er modernisiert die Salzbergwerke

und beschert den württembergischen Staaten bemerkenswerte hydraulische Anlagen.

Johann-Friedrich erhebt ihn im Jahre 1608 in den Stand des herzoglichen Hofbaumeisters. In diesem Amt legt Schickhardt eine rege Tätigkeit an den Tag, die er in seinem *Inventar* (1632) beschreibt. Während des dreißigjährigen Kriegs fällt er im Alter von 77 Jahren einem Mordanschlag zum Opfer.

SEINE AUFENTHALTE IN MONTBÉLIARD

1595-1598: Aufenthalt in Montbéliard von April bis November; Schickhardt leitet zahlreiche Bauprojekte am Schloß und in der Stadt (Boulevard du Grand Pont, Papierfabrik).

1600-1608: Nach zwei Aufenthalten in Italien, läßt sich Schickhardt in Montbéliard nieder, um ein umfangreiches städtebauliches Programm zu überwachen: Gestaltung des neuen Viertels Neuveville, Bau des Universitäts-Collegiums, der Zitadelle, der Lutherkirche Sankt Martin. Gleichzeitig erstellt er eine Karte des Herzogtums und der angrenzenden elsässischen Grafschaften, erbaut Mühlen, Brücken, leitet den Um- und Neuaufbau von Kirchen und gründet ein Thermalbad in Lougres. Gleichzeitig ist er auch immer wieder in Württemberg tätig.

1615: Schickhardt begleitet den Herzog Johann-Friedrich auf dessen Besuch in Montbéliard. Im darauffolgenden Jahr stellt der Baumeister seine Karte des Herzogtums fertig.

WAS IST IN MONTBÉLIARD VON SEINEM WERK ERHALTEN?

Trotz der Zerstörung zahlreicher Bauwerke bleibt das Stadtbild stark vom Werk des Baumeisters geprägt.

Die evangelische Martinskirche (1601-1607) ist dem italienischen Baustil des *Cinquecento* (toskanischer Kolossalstil) und der antiken Vitruvius-Basilika nachempfunden, deren Grundriß und Rhythmus sie nachbildet.

Die Residenz „Junckhaus“ des Schlosses (1595-1597) ist charakteristisch für den schwäbischen Renaissance-Stil.

Die Hydraulikmaschine (1595) versorgte das Schloß mit Wasser. Ihre Existenz wird bezeugt von einem Brunnen und zwei Schächten, die noch heute vom Museumseingang aus sichtbar sind.

Der „Schwabenhof“ (ein Mustergutshof, der von schwäbischen Bauern betrieben wurde) wurde von Schickhardt in den Jahren 1599 bis 1602 mit erbaut.

Das Universitäts-Collegium (1598-1607), erbaut nach dem Vorbild des *Collegium Illustre* von Tübingen.

Das Viertel „Neuveville“, heute bekannt als „faubourg de Besançon“, wurde in den Jahren 1598 bis 1608 mit einem rechtwinkligen Grundriß erbaut.



In the footsteps of Heinrich SCHICKHARDT in Montbéliard

The Council of Europe's "HEINRICH SCHICKHARDT" cultural itinerary goes from Montbéliard in Franche-Comté to Backnang in the eastern part of Baden-Württemberg. It is designed to provide a reminder of the architect's many works.

SCHICKHARDT'S TIMES

The introduction of Lutheranism and the Renaissance in the sixteenth century left a deep imprint on the town of Montbéliard. The main body of the Halles and the Italianate decor of the "Hôtel de Franquemont" bear witness to this new art.

In 1581, Frédéric de Württemberg, Count of Montbéliard, undertook major works in the town with the help of the architect, Heinrich Schickhardt (Herrenberg 1558 - Stuttgart 1635).

HIS LIFE IN BRIEF

Originally a carpenter, and later an architect, H. Schickhardt founded the towns of Freudenstadt (1599) and "La Neuveville" in Montbéliard (1598) ; he developed the Schillerplatz in Stuttgart, constructed churches (Montbéliard, Freudenstadt), palaces, and castles (Calw, Backnang).

A gifted technician, he developed the salt industry and constructed remarkable hydraulic installations. He was assassinated during the Thirty Years War (1635).

SCHICKHARDT'S RESIDENCES IN MONTBELIARD

Schickhardt stayed five times in our town between 1590 and 1615, the longest stay between 1600 and 1608. The architect then made his base in Montbéliard and directed major urban development works : development of the faubourg de Besançon, construction of the university college, the citadel, and the Lutheran church of Saint Martin. He also drafted a map of the Principality.

WHAT REMAINS OF HIS WORK IN MONTBÉLIARD ?

In spite of various demolitions, it remains very present and is included in the "Heinrich Schickhardt and his times" urban tour. It covers the Lutheran church of Saint Martin, the "Logis des Gentilshommes" at the castle, the well in the hydraulic machinery (courtyard in front of the Museum entrance), the "Ferme de la Souaberie", the college and "La Neuveville" (currently the Faubourg de Besançon).



en partenariat avec :



Itinéraire culturel du Conseil de l'Europe
Heinrich Schickhard
Kulturstraße des Europarats



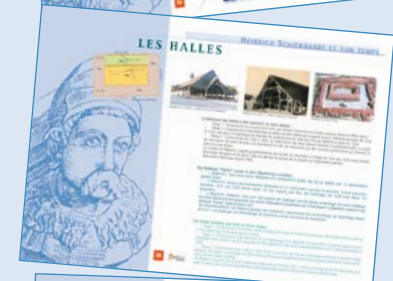
OFFICE DE TOURISME
DU PAYS DE MONTBÉLIARD

1, rue Henri Mouhot
Tél. 03 81 94 45 60
www.paysdemontbeliard-tourisme.com

RENSEIGNEMENTS HISTORIQUES

Archives municipales
Châtel Devant
Tel. 03 81 99 22 49
archives.municipales@montbeliard.com
www.montbeliard.fr

Société d'Émulation de Montbéliard
<http://www.montbeliard-emulation.asso.fr>



Texte : André BOUVARD
Photos : Hauptstaatsarchiv Stuttgart, photothèques des villes de
Esslingen, Freudenstadt, Herrenberg, Montbéliard
Maquette : Jacques Monnin
Imprimerie Ville de Montbéliard
Printed in France